

# *Le château de cartes*

*Un bon mari, sa femme et deux jolis enfants*

*Coulaient en paix leurs jours dans le simple ermitage*

*Où, paisibles comme eux, vécurent leurs parents.*

*Ces époux, partageant les doux soins du ménage,*

*Cultivaient leur jardin, recueillaient leurs moissons ;*

*Et le soir, dans l'été, soupant sous le feuillage,*

*Dans l'hiver, devant leurs tisons,*

*Ils prêchaient à leurs fils la vertu, la sagesse,*

*Leur parlaient du bonheur qu'ils procurent toujours.*

*Le père par un conte égayait ses discours,*

*La mère par une caresse.*

*L'aîné de ces enfants, né grave, studieux,*

*Lisait et méditait sans cesse ;*

*Le cadet, vif, léger, mais plein de gentillesse,*

*Sautait, riait toujours, ne se plaisait qu'aux jeux.*

Un soir, selon l'usage, à côté de leur père,  
Assis près d'une table où s'appuyait la mère,  
L'aîné lisait Rollin ; le cadet, peu soigneux  
D'apprendre les hauts faits des Romains ou des Parthes,  
Employait tout son art, toutes ses facultés,  
A joindre, à soutenir par les quatre côtés  
Un fragile château de cartes.  
Il n'en respirait pas d'attention, de peur.  
Tout à coup voici le lecteur  
Qui s'interrompt. " Papa, dit-il, daigne m'instruire  
Pourquoi certains guerriers sont nommés conquérants,  
Et d'autres fondateurs d'empire ;  
Ces deux noms sont-ils différents ? "  
Le père méditait une réponse sage,  
Lorsque son fils cadet, transporté de plaisir,  
Après tant de travail, d'avoir pu parvenir  
A placer son second étage,

*S'écrie : " Il est fini ! " Son frère, murmurant,  
Se fâche, et d'un seul coup détruit son long ouvrage ;  
Et voilà le cadet pleurant.  
" Mon fils, répond alors le père,  
Le fondateur c'est votre frère,  
Et vous êtes le conquérant. "*

*Jean-Pierre Claris de Florian (1755-1794)*

